

L'humiliation des catholiques en Chine se poursuit



Article rédigé par *Le Salon Beige*, le 25 février 2021

Source [Le Salon Beige] Le 23 juillet 1921 est la date de la fondation du Parti communiste chinois. L'événement s'est produit à Shanghai dans ce qui était autrefois la concession française. Cent ans après cette date, en 2021, les catholiques de Chine organiseront un colloque « en mémoire du centenaire de la fondation du Parti communiste chinois » et approfondiront leur compréhension des « événements émouvants de la période de la longue marche », qui a jeté les bases de la victoire définitive de Mao Zedong sur Chiang Kai Shek.

L'information est rapportée [dans un article publié dans le magazine d'État catholique](#) « L'Église en Chine », par un certain Hui Jing, citant une réunion préparatoire entre les évêques chinois et les dirigeants de l'Association patriotique, tenue début février.

Le colloque et l'étude de la longue marche ne sont que quelques-uns des événements qui caractériseront le programme d'engagements ecclésiaux élaboré par le Conseil des évêques et l'AP pour cette année. L'article énumère «des cours de formation en collaboration avec l'Institut central du socialisme»; cours préparatoires à la réunion nationale de la « Conférence consultative politique du peuple chinois » (tenue en mars); la « construction de l'Association patriotique », et bien plus encore.

Les catholiques sont d'abord tenus d'approfondir «les orientations du 19e Congrès national du Parti communiste chinois et de la 5e session plénière du 19e Congrès national», ainsi que d'assimiler «la pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises pour une nouvelle ère », renforçant« notre conscience de la nécessité de maintenir l'intégrité politique, de penser en termes généraux, de suivre le cœur de la direction et de rester en ligne avec la direction centrale du Parti ».

2021 sera une période où l'Église catholique en Chine devra «assimiler» la vision d'une «Église d'État», soumise en tous points aux ordres de l'Association patriotique et à la vision du Parti. Et malgré l'accord provisoire entre la Chine et le Vatican, avec la soi-disant reconnaissance du Pape comme chef de l'Église, le principe de « l'Église indépendante et autonome » et de « gestion démocratique » est réaffirmé, ce qui signifie en fait la soumission des évêques à l'Association patriotique.